L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 MAI 1883. 56me née

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI, 12 MAI 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois.... 6 00
Trois mois.... 3 00
Un mois.... 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$3 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois.... 1 50
Quatre mois.... 1 00
Trois mois.... 75
Renferme deux feuilletons.

Ventes qui ont lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Encan dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles

PAR SPEAR & ESCOFFIER.—Propriétés de grande valeur, situées dans le Premier et Deuxième Districts, No 232 rue Poydras, encoignure de la rue Dryades, bâtisses en briques à trois étages: No 64 rue St-Pierre entre Bourbon et Royale, résidence en briques à deux étages, pour famille; No 45 rue Toulouse, entre Royale et Chartres, belle résidence en briques à deux étages; No 39 rue Toulouse, entre Chartres et Royale, grand magasin en briques, à trois étages; No 102 rue Toulouse, entre Bourbon et Dauphine, résidence de famille, de choix; Rue Toulouse, entre Dauphine et Bourbon, lot de terre vacant, attenant à la propriété ci-dessus; Nos. 143 et 145 rue Royale, entre St.Pierre et Toulouse, deux résidences en briques, à trois étages.

PAR B. ONORATO—Une jolie résidence-cottage avec terrain contigu amélioré, No 390 et 400 rue Ste. Anne, près Johnson.

PAR GIRARDEY & MACON—Vente très importante de la saison, de propriété, propres à des exploitations commerciales, propriétés de choix et situées centralement, magasins en briques à quatre étages, situés rue du Canal, entre Carondelet et Baronne; rue St-Charles, entre Gravier et Union; rue Perdido, entre Carondelet et St-Charles; et le coin nord-ouest des rues St-Charles et Union. Toutes ces propriétés sont des emplacements de commerce et des carrés d'îlets dans les Troisième et Sixième Districts, à crédit, à des conditions faciles et à longues échéances.

PAR W. I. HODGSON.—La résidence de choix en bois No 491 rue Joséphine, au coin de la rue Brainard, avec terrain 95 par 120 pieds; Jolie maison-cottage, No 270 rue Sixième, entre Prytania et St. Charles, avec un terrain mesurant 63 pieds sur 125; un beau terrain sur lequel on peut bâtir, est contigu à la maison en question; il mesure 37 pieds sur 125; Un morceau de terre de valeur dans la paroisse Tangipahoa.

PAR HOEY & O'CONNOR—Deux cottages à un corps de logis, dans le Sixième District, à l'encan à long crédit.

PAR LE SHÉRIF—Quatre terrains avec bâtisses et améliorations au faubourg Bouligny, dans l'îlet borné par les rues Perrier, Plaquemines, Bordeaux et Lyon.

La grande vente de propriétés de choix propres à des exploitations commerciales et de maisons de résidence, annoncée comme devant avoir lieu positivement ce jour à midi, à la Bourse d'Encan St. Charles, par MM. Girardey & Macon, encanteurs, comprend les immeubles suivants:

Pour la succession de feu Wm M. Goodrich—

1° Le magasin en briques, à 4 étages, rue du Canal, 154, entre Carondelet et Baronne.

2° Le magasin en briques, à 4 étages, rue St Charles, 55, près du coin de la rue Gravier, entre cette dernière et la rue Union.

3° Le magasin en briques, à 4 étages, formant l'angle nord-ouest des rues St. Charles et Union.

4° Le magasin en briques, à 4 étages, rue Perdido, 9, entre St. Charles et Carondelet, connu sous le nom de "Masonic Hall."

5° Un beau carré d'îlet, situé sur le parcours de la nouvelle ligne de char à cheval de la rue Prytania, borné par les rues Prytania, Pitt, Soniat et Dufossat.

6° Le carré d'îlet, dans le troisième district, borné par les rues Clouet, Louisa, Force et Vertu.

7° Le magnifique terrain sur lequel on peut bâtir, comprenant 6 terrains formant le coin sud-ouest des rues St. Charles et Harmonie.

8° La maison de résidence de M. Joubert, Chemin du Bayou, 269, entre les rues Claiborne et Robertson, vaste terrain et admirablement aménagé.

9° Quatre terrains propres à bâtir, à Hahnville, dans la paroisse St. Charles.

Pour les conditions et tous les renseignements, voir l'annonce descriptive.

On verra par nos dépêches de nuit, qu'une crevasse de cinquante pieds de face et de dix pieds de profondeur s'est déclarée, hier, à quatre milles au-dessus de Kennerville, paroisse Jefferson.

Musique—M. P. Werlein, 135 Canal, a eu l'obligeance de nous envoyer: *Joyfulness*, polka dédiée aux Continental Guards, par Anna M. Gutek; *Day Dreams*, par Edward O. Eaton; *Rendez-vous*, charmante valse par Edouard Déjan; *A la nuit tombante*, mélodie par Adolphe Vega. Tous nos remerciements.

Le commerce des semences, à New York, s'élève à $3,000,000; il a à peu près doublé depuis 1873. Pourtant, les plus grosses maisons faisant ce genre d'affaires ne sont pas établies dans la ville; elles se trouvent dans l'Ouest, mais elles n'y exercent pas leur industrie dans les mêmes conditions. Elles envoient leurs semences dans tous les Etats-Unis. Ce sont les épiciers ou les maisons de commission qui les vendent.

Les marchands de grains de New-York sont opposés à ce système, qu'ils regardent comme défavorable au consommateur. Les semences non vendues, disent-ils, sont, à la fin de l'année, renvoyées au marchand en gros. Il peut arriver ainsi que l'acheteur fasse emplette de semences dont une partie n'est plus capable de germer.

Jusqu'ici, les semences que l'on trouvait dans le commerce, venaient d'Europe; aujourd'hui, elles sont presque toutes de provenance américaine, excepté celles des fleurs, qui sont généralement encore importées. Il en est peu qui puissent être cultivées ici avec succès et bénéfice, parce que le travail en Europe est à plus bas prix et que le climat leur y est beaucoup favorable.

L'Allemagne fournit à notre marché presque toutes les semences à bas prix, et beaucoup de celles qui coûtent cher. Elles sont cultivées sous cloche et en serres.

La plupart des plus belles et des plus rares semences viennent du midi de la France. Sous notre climat, elles ne pourraient mûrir assez à temps pour échapper aux premières gelées.

S B.—Facture spéciale d'une belle botte boutonnée pour dames. Le chevreau de cet article est d'une qualité supérieure et la forme est d'une élégance irréprochable. $2,00 la paire, seulement.

Les affections du foie, le mal de tête, et la constipation causée par une mauvaise digestion, se guérissent promptement par l'emploi de "Brown's Iron Bitters".

Lisbonne, 7 mai—Les derniers avis reçus de Loango disent que la canonnière française, *Sagittaire*, a visité la station de l'Association internationale, a amené le pavillon de l'association et hissé à sa place le drapeau français. On s'attend à un conflit imminent entre M. de Brazza et Henry Stanley.

La commission municipale des logements à bon marché s'est réunie, le 25 avril, au palais des Tuileries.

La grande majorité des membres de la commission accepte, sauf quelques légères modifications, le traité projeté avec le Crédit Foncier pour la création à Paris de ces logements.

Le rapport sera déposé à bref délai et, dès que le vote du conseil municipal de Paris sera intervenu, le gouvernement soumettra le projet au Parlement.

Constantinople, 7 mai—Trois essais privés de la torpille du colonel Benton (?) ont été faits. Les résultats sont considérés comme satisfaisants.

Le général Wallace, ministre des Etats-Unis, prépare un autre rapport sur la question des entreprises de pétrole.

Culture de la jute aux Etats-Unis.—Rapport spécial du département de l'agriculture.

Nous avons sous les yeux le nouveau rapport du département de l'agriculture sur la culture de la jute. Il est dû tout entier à la plume du savant professeur Waterhouse, de l'Université de Washington, St-Louis, Missouri. Il est précédé d'un premier rapport déjà publié en 1876, par le même département, et que le commissaire actuel de l'agriculture, l'Hon. M. Loring, a, avec raison, trouvé si bien pensé, si lumineux, si plein de détails intéressants, qu'il a voulu le livrer de nouveau à l'impression. Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de ce beau travail; nous en avons même publié plus d'un extrait. M. Waterhouse y donne, en érudit qu'il est, en ardent promoteur qu'il a toujours été, de la culture de la jute, aux Etats-Unis, [il pourrait même en être appelé le père] l'histoire de cette industrie; il y prouve que le sol, le climat du Sud, des Etats du Golfe, spécialement, sont éminemment propres à la production de ce textile, qui fait la fortune de l'Inde et serait une source féconde de richesses pour notre section—autant de choses que chacun de nous sait déjà, qui n'ont plus besoin d'être démontrées, tant les expériences ont été nombreuses; tant elles ont toutes été couronnées du plus brillant succès.

La question a fait, d'ailleurs, un pas immense depuis ce premier rapport, et, à voir où nous en sommes, il semble qu'il se soit écoulé un quart de siècle depuis 1876. Nous ne nous étendrons donc pas sur ce travail, et nous passons immédiatement au second rapport, tout d'actualité, et fourmillant de renseignements aussi nouveaux qu'intéressants.

Nous ne nous imaginons pas ici à quel prodigieux degré en est arrivée la production de la jute, dans l'Inde, à quel point elle est en demande, quel nombre étonnant de fabriques elle alimente, quelle énorme consommation il s'en fait dans le monde entier. Pour en avoir une idée assez juste, il faut savoir que, non-seulement le coton de l'Amérique, de l'Inde, de l'Egypte, mais tous les grains et une foule de matières premières et manufacturées dans toutes les parties du globe, s'expédient dans des toiles de jute, que l'on préfère à celles du lin et du chanvre, parce qu'elles ont autant de résistance et coûtent beaucoup moins cher; qu'enfin, ce sont là autant d'articles encombrants dont l'emballage absorbe une énorme quantité de toile, et que celle de jute ne sert presque jamais qu'une fois et ne fait qu'un seul voyage.

Aujourd'hui, l'Inde, c'est à dire le Bengale et la Birmanie anglaise, produit, à peu près, de 1,000,000,000 à 1,200,000,000 de livres de jute; elle en fabrique elle-même 200,000,000 et elle en exporte d'immenses quantités dans les contrées suivantes: Sud de l'Afrique, 1,110,000 livres—Australie, Nouvelle-Zélande 3,000,000—Hong Kon, San Francisco, 17,750,000—Birmanie et ports de l'Asie, 25,340,000.

C'est en Ecosse qu'il faut aller pour voir ce que l'on peut tirer de l'industrie de la jute. A Dundee, il y a 30,000 personnes employées dans la fabrication de ce textile. Ce sont partout des murs élevés et massifs entourant de vastes manufactures; la fumée s'échappe sans cesse, en longs panaches, de milliers de gigantesques cheminées. Tout y respire le bien-être et la prospérité. L'Inde, qui a sous la main la matière première, a beau s'épuiser en efforts désespérés pour s'emparer des principaux marchés, elle ne réussit pas à vaincre Dundee, qui doit à l'exploitation du textile son étonnante prospérité.

Il y a maintenant des fabriques de jute établies dans toutes les contrées du globe, où l'Inde envoie sa matière première. Seuls, la Grande Bretagne, la France, les Etats-Unis en reçoivent 730,000,000 de livres, et l'on peut évaluer à plus de 800,000,000 de livres le total des exportations du produit asiatique dans l'ancien et le nouveau monde.

Nous ignorons généralement, nous qui y sommes pourtant intéressés au premier chef, ce qui se fabrique d'articles de jute aux Etats Unis. La ville de St Louis y figurait, en 1876, pour un chiffre de 6,000,000, en 1882, pour la valeur de 13,000,000 de yardes—ce qui n'empêche pas la fabrication d'y augmenter sans cesse, comme dans les villes de la Nouvelle-Angleterre où elle est établie, attendu que la consommation s'en accroît constamment, par conséquent, aussi, la demande.

Rien de plus naturel; notre récolte de coton est de 6,750,000 balles; celle de nos céréales de 2,700,000,000; notre culture de légumes fait des progrès étourdissants. Tout cela exige une immense quantité de toiles de jute, et l'on peut affirmer que, la production s'en fût-elle doublée subitement, dans le monde entier, elle ne répondrait pas encore aux besoins les plus pressants du trafic. Peut-on trouver de plus puissantes raisons en faveur de la culture en grand de ce textile, spécialement dans nos régions où l'on trouve réunies et développées, au plus haut degré, toutes les conditions favorables du sol et du climat?

Ajoutons que, grâce à nos nouvelles machines à décortiquer, qui fonctionnent d'une façon irréprochable, grâce à notre rouissage artificiel, rapide, presqu'instantané, dû aux ressources de la science moderne et à l'emploi de matières chimiques, nous nous économisons un temps et une main d'œuvre considérables, et pouvons aisément produire à bien meilleur marché que les Asiatiques.

A l'heure qu'il est, nous ne connaissons plus qu'une seule objection un peu sérieuse à la propagation, parmi nous, de la culture de la jute. Nos lecteurs ne l'ignorent pas non plus; nous l'avons exposée dernièrement à propos d'une autre industrie agricole au moins aussi intéressante que celle dont nous nous occupons—nous voulons parler de l'industrie de la soie.

Pour la jute, comme pour la soie, les Américains, toujours pressés dans leurs entreprises, voulant jouir vite et vivement au résultat immédiat, ont débuté par la fabrication manufacturière, s'en reposant sur le gouvernement du soin de leur procurer la matière première à bon marché, en complète franchise, même s'il en était besoin. Ils ne se trompaient pas, ces braves industriels; des deux côtés, ils ont obtenu ce qu'ils demandaient.

Mais voici surgir la production de ces deux textiles, à l'état de matière première. Faut-il la sacrifier aux intérêts, fort respectables sans doute, mais favorisés depuis longues années déjà, de fabricants dont bon nombre même ont eu le temps de faire, grâce à cette protection, de très jolies fortunes? Ce doit être là un sujet de graves réflexions pour nos hommes d'Etat. Il serait aussi injuste, aussi odieux d'étouffer au berceau ces deux industries au profit de quelques manufacturiers, qu'il l'eût été, comme on l'a essayé dernièrement, de tuer notre production sucrière pour complaire à quelques vingt ou trente gros raffineurs du Nord et de l'Est.

Pour la jute, nous le savons, le danger est moins grand; dans les conditions actuelles, avec nos machines à décortiquer, avec nos moyens rapides de rouissage, avec notre supériorité d'intelligence et d'énergie, avec nos méthodes perfectionnées de culture, nous pouvons produire la jute à de beaucoup meilleures conditions qu'on ne le fait dans l'Inde. Ce n'est donc pas là une objection grave à la propagation, parmi nous, de cette industrie. Le professeur Waterhouse le prouve surabondamment dans son rapport. Cette partie, surtout, est fort intéressante, et nous regrettons de ne pouvoir, à cause de sa longueur, la reproduire ici. Nous espérons y revenir un de ces jours, et prouver, à notre tour, que les industries américaines, sans exception, et à chacun de leurs degrés, ne peuvent que gagner avec le temps, à favoriser sur notre sol, au Sud comme au Nord, la production des matières premières, quelles qu'elles soient.

Nous ne terminerons pas cet article, dans lequel nous n'avons, pu malheureusement entrer dans tous les détails que nous eussions voulu donner, sans dire que le département de l'agriculture, ainsi que les autres départements de Washington, nous envoient, régulièrement, tous les documents qui sont d'une utilité publique et qu'il nous arrive, fréquemment, d'analyser. Nous saisissons cette occasion pour leur offrir, de nouveau, nos bien sincères remerciements, auxquels, sans nul doute, s'associent, de tout cœur, nos confrères de la Presse.

Lewis, Iowa.—Le Dr M. J. Davis dit "Brown's Iron Bitters" donnent la plus grande satisfaction à tous ceux qui en font usage.

Comparaisons.—L'on fait souvent des comparaisons entre les petits magasins et ceux de la rue du Canal et beaucoup de gens se disent qu'on y vend cher; c'est là une erreur; preuve:—L'Etoile Rouge.

La morve.

On a rapporté des cas de morve [*glanders*] parmi les chevaux de la ferme Conaway à Caleta [Whiteside County, Illinois]. Le docteur Paaren, vétérinaire de l'Etat, a fait un rapport à ce sujet. Les paysans d'alentour ne croyaient pas d'abord que cette maladie soit contagieuse; mais après la mort de Conaway lui-même et de son fils de cette maladie qu'ils avaient contractée de leurs propres chevaux, ils se sont alarmés et ont consenti à prendre les mesures de précaution nécessaires.

La ferme a été mise en quarantaine, plusieurs chevaux abattus, les étables infectées brûlées et le reste désinfecté. Il y a d'autres foyers d'épidémie, en particulier dans les environs de Duquoin. Nous avons déjà une loi qui donne au vétérinaire de l'Etat le pouvoir de prendre les mesures nécessaires pour détruire la pleuro-pneumonie chez les animaux de l'espèce bovine. M. Bethea y a proposé un amendement donnant à cette loi un caractère plus général et plus efficace.

La morve [en anglais *glanders*] est une maladie à peu près inguérissable et de plus elle est contagieuse quoique l'on en dise. Elle ne se communique pas aux bêtes à cornes mais bien à l'homme; elle est presque toujours mortelle pour l'homme. Les mules et les ânes la prennent plus facilement que les chevaux et l'ont plus mauvaise.

La morve est souvent accompagnée ou suivie du farcin.

Voici les symptômes:

En premier lieu l'animal n'a pas l'air malade.

Si l'animal n'a d'écoulement que par une narine, et si la matière un peu gluante s'attache au naseau; si une glande, rarement plusieurs, se fait sentir en dedans et en arrière de la mâchoire, du même côté où l'écoulement a lieu, et si cette glande est dure, peu roulante, point douloureuse à la pression; si elle est de la grosseur d'une noisette jusqu'à celle d'une noix et quelquefois au delà, on peut considérer l'animal comme morveux. Il se forme bientôt des chancres, la couleur de la matière qui coule devient caractéristique et le souffle de l'animal prend une mauvaise odeur. Ce n'est qu'en s'y prenant de bonne heure que l'on peut espérer de sauver la bête. Il faut l'isoler des autres chevaux et appeler immédiatement un vétérinaire.

Le farcin est aussi une maladie contagieuse et très difficile à guérir. Le corps de l'animal montre des boutons ou des tumeurs d'abord petits et peu nombreux, durs, peu douloureux, qui bientôt grossissent et se multiplient. Les uns restent tels quels, les autres mûrissent et donnent des abcès de mauvaise nature. Il se fait une *corde* communiquant d'un bouton à un autre; les narines coulent et les jambes enflent.

Les animaux morts de l'une ou l'autre de ces maladies doivent être brûlés ou enterrés avec plusieurs barils de chaux vive. Il faut aussi brûler leur fumier et désinfecter à fond leur étable.

L'éminent Dr J. J. Caldwell, de Baltimore, Md., dit: "J'ai beaucoup employé Colden's Liquid Beef Tonic dans les cas de débilité, de fièvre et d'affections nerveuses, et j'ai pu constater que c'était un des *toniques nourrissants les plus surs et les plus efficaces qu'on puisse trouver dans les pharmacies*. (*N'en prenez pas d'autre chez les pharmaciens.*)

Nous lisons, dans le *Journal des Débats*, du 26 avril:

Une dépêche de l'agence Havas nous fait connaître le texte du discours qu'a prononcé M. Cambon à la cérémonie d'inauguration du tribunal français de Tunis. On ne saurait trop applaudir au langage qu'a tenu le ministre résident. Il était impossible d'indiquer avec plus de netteté le rôle que les représentants de notre pays doivent jouer dans la Régence et de faire justice avec un plus ferme et plus patriotique bon sens des dangereuses utopies auxquelles certains esprits se laisseraient facilement entraîner.

Nous n'avons pas besoin de rappeler les motifs qui ont rendu nécessaire le traité de Ksar-Saïd. Le Cabinet français aurait négligé la défense de l'un des intérêts nationaux les plus essentiels s'il eût laissé libre carrière à la politique de Mustapha ben Ismail.

Le traité de Ksar-Saïd a coupé court à ce danger, mais il ne suffisait pas que notre influence fût rétablie à Tunis, et que la frontière orientale de l'Algérie fût protégée contre un retour offensif de la propagande musulmane organisée à Constantinople avec les encouragements plus ou moins ostensibles de certaines puissances européennes, il fallait encore que le protectorat français devînt un véritable bienfait pour les populations indigènes de la Régence. Nous devons rendre cette justice à notre pays que, soit dans les Chambres, soit dans la presse, il ne s'est pas élevé une voix pour demander l'annexion pure et simple. Le respect des traités est trop profondément entré dans nos mœurs nationales pour que personne ait songé à renouveler, dans les pays soumis à notre influence, les procédés dont l'Angleterre a coutume d'user envers les mahrajahs de l'Inde.

Il est donc bien entendu que le protectorat français ne portera aucune atteinte à l'organisation administrative et sociale de la Régence. La législation du pays sera maintenue, rien ne sera changé dans les cadres des administrations indigènes, aucun intérêt ne sera menacé, aucune innovation ne viendra jeter le trouble dans l'organisation de la société arabe.

Mais il ne faudrait pas conclure que la Tunisie sera condamnée pour cela à une éternelle immobilité. Bien des abus peuvent disparaître, bien des améliorations de détail peuvent être introduites dans les institutions des peuples musulmans.

Sans modifier l'organisation administrative de la Régence, le protectorat français pourra contrôler d'une façon efficace les services publics. Il n'est pas impossible de créer une bonne justice et d'établir la propriété sans toucher à la loi civile, et de régler la question financière de manière à modifier l'assiette de l'impôt sans introduire un système de fiscalité savante et compliquée dont ne peuvent s'accommoder les peuples orientaux. Il faut, en un mot, réparer sans démolir, améliorer sans détruire et protéger sans commander.

Horsford's Acid Phosphate

Pris avec du soda

est délicieux. Tous les pharmaciens l'ont. C'est un breuvage rafraîchissant. Faites en usage souvent.

La France colonisatrice.

Décidément, les velléités colonisatrices de la France n'ont pas la bonne fortune de plaire à beaucoup de nos voisins d'outre-Manche. On ne peut plus parler en France de la défense d'un intérêt français sans qu'aussitôt la presse libérale comme la presse conservatrice s'empresse de nous offrir des conseils qui, soit dit sans vouloir offenser nos confrères, ne sont pas demandés. Radicaux et tories nous crient casse-cou: les premiers, au nom des principes; les seconds, par un sentiment de jalousie qu'ils s'efforcent avec un médiocre succès, à dissimuler. Le gouvernement français entend-il prendre les précautions les plus indispensables pour sauvegarder ses possessions cochinchinoises, on nous assure d'un ton pénétré que nous n'avons que faire dans cette partie du monde, et que nous aurons bientôt la Chine entière sur le dos. Nous aurons aussi avant peu les Hovas également sur le dos; de même qu'en Tunisie nous devons succomber sous le déchaînement de l'Islam; nous aurons bientôt dans les jambes tout le monde incivilisé. "Et l'Europe, nous dit-on, qu'en faites-vous? Vous renoncez donc à reconquérir la situation continentale que vous avez perdue?" On n'est pas, convenons-en, plus désintéressé ni plus soucieux de notre prestige et de notre honneur. Ces marques d'intérêt nous sont fort sensibles; nous craignons toutefois qu'elles ne nous détournent pas de la défense de nos intérêts coloniaux. Que le *Standard* pourtant se rassure! La France n'entend pas émigrer à Madagascar, au Tonkin ou au Congo; mais elle pense que la protection et le développement de ses intérêts continentaux. Nos conseillers anglais s'en doutent bien un peu, car ils ajoutent qu'ils ne nous avertissent que pour la forme, sachant fort bien que leurs avis ne seront pas suivis. Cette prévision fait honneur à leur clairvoyance.

Ce n'est pas tout. Poussant la folie jusqu'à ses dernières limites, nous avons la faiblesse de croire que nous possédons quelque influence en Syrie, et cela depuis bientôt quelques siècles, et nous poussons la témérité jusqu'à ne pas concevoir des deux mains au maintien d'un gouverneur qui a mis une ardeur étrange à léser les intérêts des populations libanaises qui se réclament de nous. Le *Standard*, là-dessus, pousse les hauts cris. C'est la première fois qu'il a entendu parler de l'influence française au Liban et en Syrie. Il termine en nous engageant pathétiquement à donner notre suffrage à Rustem-pacha, le modèle des gouverneurs. Ce langage du journal tory prouve qu'il nous croit fort naïfs, et puisqu'on nous y oblige, nous donnerons au *Standard* quelques renseignements sur la question, que nous aurions volontiers gardés pour nous dans l'intérêt des relations de la France et de l'Angleterre. Nous ne discuterons pas la somme d'intérêts dont la France dispose en Syrie et qui équivaut à elle seule à celle de toutes les autres puissances coalisées. Mais il nous faut bien dire que si le gouvernement s'oppose résolument au maintien de Rustem-pacha, c'est en raison des intrigues dont les agents anglais se sont rendus responsables sous les auspices et avec la complicité de ce gouverneur partial. Nos contradicteurs ont bonne grâce, en vérité, à nous reprocher d'empiéter dans la question syrienne sur les droits d'autrui! Nous n'attaquons pas, nous ne faisons que nous défendre. Le Liban était calme et prospère depuis 1861 jusqu'au moment où l'Angleterre chargea sir Austin Layard d'aller organiser contre l'influence de la France une concurrence déloyale, avec la complicité de Midhat pacha et de Rustem. De cette époque datent les divisions, les rivalités, les querelles de races et de sectes; aujourd'hui même le gouvernement anglais continue cette même politique d'intrigue et d'agression en luttant pour le maintien de Rustem avec un acharnement qui n'a rien d'équivoque.

Il est plaisant, après cela, d'entendre des feuilles anglaises déclamer contre les prétentions françaises en Syrie et nous accuser d'y semer le trouble alors que cette situation est imputable avant tout à l'action britannique! Il faudrait pourtant que l'on en prît son parti de l'autre côté du détroit. Nous n'entendons nullement nous laisser détourner de la protection de nos intérêts extérieurs; et ce qu'en disent nos confrères de Londres ne fait que nous confirmer dans ce dessein. Les conseils intéressés et les menaces, de ce côté, nous laissent indifférents.

(*La République française.*)

Le 26 avril, a été distribué, au parlement italien, le projet de loi de M. Baccarini fixant les bases sur lesquelles le gouvernement demande la faculté de stipuler des contrats, pour confier l'exploitation des chemins de fer à l'industrie privée.

La durée des contrats serait de soixante ans, et ils seraient résiliables après vingt ou quarante ans.

Les lignes seraient réparties en trois réseaux: l'Adriatique, mesurant 3,877 kilomètres; le Méditerranéen, long de 3,822 kilomètres, et le Sicilien n'ayant que 598 kilomètres de développement.

Ces réseaux mesureront 12,680 kilomètres quand toutes les lignes complémentaires seront ouvertes à l'exploitation.

Les Sociétés exploiteront ces lignes avec le matériel leur appartenant et devront acheter celui qui est actuellement la propriété de l'Etat.

La mesure de leur participation au produit brut sera fixée dans les contrats.

Si le rendement net revenant aux actionnaires dépasse 7 1/2 0/0, l'Etat participera à l'excédent.

Il y aura un fond de réserve pour le renouvellement du matériel fixe et pour les améliorations nécessitées par les cas de force majeure.

Au projet sont jointes les tarifs et les conditions de transport qui constitueront un prix maximum ne pouvant être augmenté que par une loi.

Dans leurs limites, le gouvernement peut ordonner des réductions de tarif, le bénéfice ou les pertes restant à l'Etat.

En cas de désaccord entre l'Etat et les Compagnies, une commission spéciale jugera sans appel les différends.

Le projet fixe des règles pour l'exploitation des nouvelles lignes et établit des dispositions relatives aux conseils d'administration, au personnel, aux capitaux, etc.

Le gouvernement demande à racheter le réseau méridional, sans émettre de rente pour le payement.

Les contrats consentis par le gouvernement devront être approuvés par une loi.

Aux fumeurs.

Avant de fixer votre cigare, ou votre cigarette, dans le porte-cigare, introduisez, à l'entrée de celui-ci, un petit morceau de coton, à renouveler deux ou trois fois par jour.

Cela suffit pour retenir toute la nicotine sans empêcher aucunement le passage de la fumée, ni altérer en quoi que ce soit le goût du tabac.

Une leçon d'épellation.

Depuis l'inauguration des concours d'épellation, nombre de mots sont devenus très usités, qui, précédemment, étaient relativement inconnus. Par exemple, nous trouvons Antiseptique, voulant dire: préventif et arrêtant toute fermentation et toute décomposition; et Anesthésie. Il y a aussi Antipyrétique qui veut dire spécialement de l'inflammation et de la chaleur fiévreuse. Ces trois mots, si souvent mal épelés, signifient trois des vertus cardinales d'un remède qui guérira plus d'une dangereuse attaque; c'est le salicylique qui soulage immédiatement et guérit le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

Edwin M. Bryant vs. Mme Sarah Charles, tutrice etc.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 5063.—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, SAMEDI, le 12 mai 1883, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, carré d'îlet borné par les rues Magazine, Poydras, Foucher et Lafayette, et désigné par le numéro Quatre, sur un plan particulier fait par C. A. Hedin, le 26 février 1853 et déposé comme le plan numéro deux cent trente cinq (235) dans le bureau de Théodore Guyol, notaire en cette ville pour qu'on s'y réfère. Le dit terrain mesure vingt-un pieds et quatre lignes de façade rue Magazine, sur environ soixante-six pieds, deux pouces de profondeur, et vingt-un pieds et quatre lignes de largeur sur la limite intérieure—le tout mesure américaine.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en un magasin en briques, No 60 rue Magazine et tous les droits, privilèges et avantages qui y appartiennent.

Saisi dans la susdite affaire.

Conditions—comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
10avril—15, 17, 24—1, 8, 12mai.

Garfield, Iowa.—Le Dr A. T. Hennek dit "Il suffit d'employer une fois "Brown's Iron Bitters" pour en reconnaître la supériorité sur toute autre préparation tonique.

Décédé, vendredi soir, le 11 mai 1883, le Rév. Père ROBERT OLLIVIER, S. J. Ses funérailles auront lieu ce 12 mai, à 10 heures 30 minutes du matin. Ses amis sont respectueusement invités à y assister. Le convoi funèbre partira de l'église des Jésuites.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Avis aux Planteurs Sucriers.

NOTRE énorme Towboat (bateau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.
DESFORGES, MONTAGNET & Co.,
84 rue Carondelet
7mars—an 6 mois

Wheeler & Wilson Silent No 8,
La machine la meilleur marché à acheter
PARCE QUE C'EST
La plus facile à comprendre,
La plus facile à diriger.
Celle qui fonctionne le mieux,
La plus durable,
—AUSSI—
Elle fait le travail le plus perfectionné.
A vendre Comptant ou à des conditions faciles.
WHEELER & WILSON M'F'G Co
102 rue du Canal,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Demandez les listes de prix.
11 mai—9mDMaJ

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.
A solicitud de una cuarta parte de sus socios, la sociedad se reunirá en Asamblea Extraordinaria al local de costumbre el sabado 12 del actual, à las 7 horas de la tarde, para tratar sobre la interpretacion que se debe dar à los articulos [illegible] del Reglamento, referente à los presentes casos del fallecimiento de los socios Don Simeon y Don Mariano Garrigo.
De orden del presidente, DR JUAN ALSINA.
M. PORJUAN, Secretario. 11 mai—3t

CHAUSSURES FINES
A
l'Etoile Rouge!
4 mai—1m

C. F. CARUTHERS & Cie
No 27
Rue Carondelet, "Kenner Block."
Marchands au Détail,
de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.
BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.
30 nov—6m

Briques et Bois de Construction.
Le soussigné propriétaire de la
BRIQUETERIE DELACHAISE
ET DU
Moulin à Scie, Riverside,
Est prêt à faire des contrats pour la livraison de
Briques et de Bois de Construction
En quantité au gré des acheteurs.
Il sera fait des prix pour la livraison le long du fleuve Mississippi.
S'adresser à
J. A. BLAFFER,
Bureau, 57 rue St. Charles,
Drawer 14, Mechanic's Dealers & Lumbermans Exchange.
14 av—1m

Librairie Française,
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville

Œuvres de Louis Jacolliot.
La Bible dans l'Inde—Vie de Jezeus Christna, 1 vol.... $1 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spiritus Sacrés, &c.... 1 25
Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol.... 1 25
Les fils de Dieu, 1 vol.... 1 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol.... 1 25
Histoire des Vierges, 1 vol.... 1 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol.... 1 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol.... 1 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol.... 1 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol.... 1 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol.... 1 25
Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol.... 1 25
La Mythologie de Manou, 1 vol.... 1 25

Œuvres de Camille Flammarion.
Belles reliures, format gd in 8o avec gravures ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes, &c. 1 vol. $6. LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c. &c. $3 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.
Format grand in 8o, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe
Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle.... $4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale.... 4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française).... 4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française).... 4
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire.... 4 00
Le Capitaine de 15 ans.... 4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone.... 4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine.... 3 00
L'Ecole des Robinsons.... 3 00
Autour de la Lune.... 3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot-Bottin de Paris, "Almanach des 500 000 adresses." L'Edition 1883 peut servir de complément au "Business Directory de New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

Livres d'Ecoles Français et Anglais
Vente en gros et détail.
Papeterie fine et ordinaire.
Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.
Fournitures de Bureaux.
Articles et Modèles de Dessin.
Pose et fourniture de Papiers Peints.
Reliures en tous genres.
Prix extraordinairement réduits

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOME" de la Nlle-ORLEANS,
78 RUE DU CAMP.
EN DEHORS DU "RING".
MAIS POSSÉDANT D'AMPLES FACILITÉS POUR RÉASSURER DANS DES COMPAGNIES ÉTRANGÈRES ET DE L'EST.
EN MESURE DE DONNER DES ASSURANCES EN PLEIN SUR LES PRESSES-A-COTON. LES SUCRERIES ET TOUS GENRES DE RISQUES DE COMMERCE.
PERTES AJUSTÉES AVEC ÉQUITÉ ET PROMPTITUDE, ET PAYÉES SANS ESCOMPTES.
5avril—1a

TRANSFERT.
La succursale de la
Ph. Best Brewing Company's
Bière Lager et en bouteilles de Milwaukee,
A transféré ses bureaux et magasins du No. 2 de la rue South Peters aux
Nos. 36 et 38 RUE POYDRAS.
ED. F. A. THIELEPAPE
11mai—3f GÉRANT.

Avis.

Nlle Orléans, 8 mai 1883.

CONFORMÉMENT à une résolution adoptée par le Comité de Finances de l'Association de l'Exposition Industrielle et du Centenaire du Coton du monde entier, des SOUMISSIONS ÉCRITES seront reçues jusqu'au 15me jour de mai inclusivement pour la location de terrains et d'un site pour y construire de l'Atelier pour l'Exposition qui se tiendra l'hiver 1884-85 à la Nlle-Orléans. Les commissions devront faire ressortir les avantages des terrains offerts.

Toutes les communications doivent être adressées à

E. RICHARDSON,
Chef du Comité,
40 rue Perdido, Nouvelle-Orléans, Lne.
10 mai—

Attention, travailleurs dans les marais, pêcheurs, sécheurs, pour qui les moustiques sont un danger.
Demandez le célèbre EXTERMINATEUR DE MOUSTIQUES, du Dr Zampavenio, Exterminateur qui n'accepte les chasseurs, etc., comme étant le meilleur préservatif.
CARDONA & COOK, 24 rue St. Charles.
50 SOUS LA BOITE.
9mai—7f

SÉRICICULTURE.

Le Louisiana Silk Spinning Mill, situé Nos 179 et 181, rue de la Douane, met en vente au prix modique de 25 sous une brochure française de 30 pages de texte où sont clairement exposés tous les détails de l'élevage du ver à soie.

—Aussi, à vendre plusieurs onces de graine de première qualité.

Les jeunes filles qui désireraient apprendre le métier de fileuse de la soie peuvent se présenter à la fabrique, où elles y trouveront de l'emploi.

8 mai—

La Compagnie dite
TEXAS CONTINENTAL MEAT CO.,
Tue Bœufs, Moutons et Veaux et en transporte les viandes parfaitement préparées.
Elle aura en vente, à partir du 10 MAI, par charretées, des animaux tués en ou quartiers, à son
ENTREPOT GÉNÉRAL,
No 8, rue Front, et au Marché Français.
A. F. HIGGS, Président et gérant-général de la Compagnie.—Victoria, Texas.
WM. FAGAN, agent-général à la Nlle-Orléans. 6mai—1m

P. BOISSONNEAU,
MARCHAND-TAILLEUR.
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER,
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.
A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de déballer un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.
Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.
M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.
M. Boissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il appelle aussi l'attention sur ses prix très modiques.
8avril—au 23 oct

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St.-Louis et Conti.
Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur
Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues,
Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.
N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable.
Accords et réparations pleinement garantis.
J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désireraient disposer de leurs Pianos. 17sept—

Déballage de Printemps.
B. & W. CRONER
font part au public de l'ouverture LUNDI, d'un assortiment choisi de
Marchandises de Printemps,
consistant en drap Religieuses, Buntings, Satteens, Linons, Batistes, etc. Aussi, un choix de
Costumes Brodés,
en Satteens, draps religieuses, Chambrays, etc.
Dentelles, Broderies, Ruches, Fichus, Echarpes, Voiles.
Un assortiment de
PARASOLS,
à moitié des prix coûtants.
TAPIS, NATTES,
Rideaux Dentelle, Stores de Fenêtres, Articles de Ménage. Généralement, nous avons reçu un assortiment complet de tous ces articles.
N. B.—Les échantillons seront envoyés sur demande.
B. & W. CRONER, 141 rue du Canal.
11 mars—3m

Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoires pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
152 rue du Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
25 avril—1 an

Communiqué.

L'emplacement de l'Exposition du Coton.

L'emplacement le plus sain et le plus accessible pour l'Exposition du Coton, est l'Upper City Park—le Parc de la partie supérieure de la ville.

Les bateaux à vapeur et les navires peuvent débarquer leurs passagers et leur fret immédiatement en face du Parc.

Six lignes de chemin de fer vont ou ont le droit d'aller à cet endroit: ce sont les lignes de Carrollton, Prytania, Coliseum, Magazine, Annunciation et Tchoupitoulas.

La rue Tchoupitoulas est maintenant pavée et planchéiée d'un bout à l'autre. L'Avenue St-Charles, dont le pavage est neuf, offre la plus belle promenade du monde.

Aucun autre emplacement de la ville présente les mêmes facilités.

Aucun autre n'est accessible à moins de rencontrer des canaux sales, des cimetières ou des marais qui engendrent les fièvres.

AVENUE St-CHARLES.

9 mai—7f, PP

Le MAGASIN de GRUNEWALD
Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché

DANS LE SUD.
45 PIANOS PLEYEL
—DES—
DERNIERS MODÈLES
-ET AVEC DE—
Nouvelles Améliorations
VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.
Les meilleurs pianos américains comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les
STEINWAY.
Knabe, Behr, frères,
SOHMER,
Fisher et Pease.
Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.
Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.
Venez voir vous-même ou écrivez à
L. GRUNEWALD,
Le plus grand magasin de Musique du Sud.
SALLE GRUNEWALD,
Nos 127 rue du Canal.
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
Ou 50 rue Maine,
HOUSTON, TEXAS.
6 mai—

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits: Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Teinturiers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 p. m.

Nota-Bene—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis. 28av—1an MaD

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR,
11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,
Marchand-Commissionnaire.
97 RUE DECATUR,
Bureau au Premier.
Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, etc.
25 mars—1 an

Le meilleur endroit de la ville où
LA
SEMENCE DE RIZ,
de choix se vend à bas prix, est chez
ERNEST & Cie.,
Au coin des rues Magazine et Julia.
19 janv—4m

Placement de Fonds
BONS
Du St. Charles Street Railroad,
A VENDRE PAR LA
New Orleans National Bank
54 rue du Camp.
24fév—3m

Bons des Etats-Unis
Achetés et vendus par la
Banque Nationale de la Nlle-Orléans
54 RUE DU CAMP.
13fév 3m

Achat de propriété

ON voudrait acheter, pour y résider, une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quotités mensuelles. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'Initiale M. laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires.

1er mars—PP

M. BULGER,
Successeur de SULLIVAN & BULGER,
PLOMBIER,
97 rue du Camp, Nlle-Orléans,
MARCHAND d'installations à Gaz et d'articles de Plomb. Agent pour la vente des Fourneaux de cuisine de Barstow & Warren.
Travaux exécutés promptement dans les maisons et sur les navires. Boîte 226 de la Bourse "Mechanics and Dealers." 15av—6t

A VENDRE

A vendre ou à louer.

UNE résidence de famille en briques à la Baie St-Louis, ayant quatre chambres confortables et tout meublées, galeries devant et derrière, petite dépense, salle à manger, cuisine chambre à domestiques, le tout attenant à la maison; aussi de magnifiques arbres, eau, ainsi plusieurs mûriers. La propriété est située sur le rivage. S'adresser pour de plus amples informations au No 25 rue Toulouse, entre Chartres et Levée. 3mai—1m

TOMBES ET FOURS NEUFS à vendre au Nouveau Cimetière St-Louis. S'adresser au gardien. 5 mai—3m

A VENDRE Une propriété à la Baie St-Louis faisant face au Golfe. S'adresser au No 2 Sugar Shed. 25 avril

DEMANDES.

ON demande une gardienne d'enfants de couleur de 16 à 18 ans avec les meilleures recommandations. S'adresser chez A. LIONNET, encoignure Broad et Esplanade. 8 mai—7f

Demande [illegible] s'adresser à la manufacture de S. Hernsheim & Bro. coin Magazine et [illegible]. 20fév—3m

ENORMES
Sont les Bargains que nous offrons
A NOTRE
GRANDE VENTE
D'ECOULEMENT
POUR CAUSE DE
Transfert de magasin
Nous nous proposons de vendre et de sacrifier tout notre stock de
VETEMENTS ELEGANTS
ET DE BON SERVICE.
POUR MESSIEURS, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.
Aussi, un vaste assortiment de
Articles de Toilette pour Hommes
A 30 POUR CENT
au-dessous des prix coûtants.
VETEMENTS
—DE—
Première Communion
UNE SPECIALITE.
Comprenant une d'alpaca gros grain, pantalon et gilet blancs à $3.50.
Une invitation est faite au public de venir à ses grands magasins pour voir notre FONDS DE MARCHANDISES qui sera sacrifié à des Prix d'une modicité comme il ne s'en est jamais vu de sorte que les ACHETEURS DONT LES MOYENS SONT LES PLUS REDUITS trouveront de leur intérêt d'acheter même si la nécessité ne s'en impose pas.
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue Decatur (anciennement Vieille-Levée), coin Ste-Anne, en face du Marché Français.
26 avril—1f

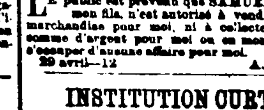
BONNETERIE.
T. C. PORTEOUS
133, Rue du Canal,
ANNONCE qu'il a acheté un vaste assortiment de BAS EN COULEUR, pour Dames Enfants et Messieurs, en qualités variées, à
Moitié des prix du marché
Ils sont assortis en
SOIE,
FIL D'ECOSSE,
et COTON,
Noirs et de toutes les couleurs nouvelles
Ils seront étalés sur les comptoirs du centre et marqués en chiffres simples, LUNDI, 7 du courant.
Une visite sans délai est sollicitée du public.
6 mai—

Maison
D. H. HOLMES
155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.
Lundi 16 avril et jours suivants.
Pour inaugurer la nouvelle saison.
Grande ouverture, et mise en vente des dernières
Nouveautés en Soiries d'été.
Foulards tout soie, valant $1, à 50 cents.
Foulards tout soie, valant 75 cents, 40 cents
Ces deux articles feront sensation.
Admirable SURAHS rayés et cadrillés couleurs, à 60, 65 et 75 cents.
Nous prions les dames de venir nous visiter Jamais nos approvisionnements en soiries nouvelles et couleurs n'ont été aussi considérables.
15 avril—

Bureaux du New Orleans, Spanish Fort & Lake Railroad Company—No 34 rue St-Charles—Nlle-Orléans, 1er mai 1883—Avis est par le présent donné aux actionnaires de cette Compagnie d'assister à une assemblée générale qui aura lieu aux bureaux de la Compagnie SAMEDI, 19 mai 1883, à midi, pour procéder à l'élection des Directeurs, et pour s'occuper des choses qu'ils jugeront nécessaires.

S. TOBY,
1mai—1 au 19 Secrétaire.

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI.



M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 1er mai—3m

Au Public.

Nlle-Orléans, 29 avril 1883.

LE public est prévenu que SAMUEL WOLF, mon fils, n'est autorisé à vendre aucune marchandise pour moi, ni à collecter aucune somme d'argent pour moi ou en mon nom, ni à s'occuper d'aucune affaire pour moi.

29 avril—12 A. WOLF.

INSTITUTION OURTO.
Pensionnat et Externat.
Coin St Philippe et Prieur.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont ouvertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'institut. 17 oct—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE
A. Brousseau's Son.
17....RUE DE CHARTRES....
TAPIS
Le plus grand assortiment [illegible]
Prix qui conviendront à tout le monde.
8juin—1an

SPECTACLES BALS, &c.

FARANTA'S
Pavilion Summer Theatre,
Coin des rues Bourbon et Orléans.
New Faces!! All Stars!! Latest Novelties.
Engagement extraordinaire.
FRANK LE ROY,
Dans ses spécialités de rôles de femme.
La parfaite Vocaliste,
Mlle CLIA REXFORD.
Tous les anciens Favoris sont retenus.
Admission générale.............10 Cents
Représentations tous les soirs à 8 heures.
Matinées le Mercredi, le Samedi et le Dimanche.
Aux Matinées de 10 cents on a une place quelconque au Pavilion.
6 mai—

GRAND VOLKSFEST

Pour le bénéfice de

L'Asile des Orphelins Protestants Allemands,

Aux Fair Grounds,

Dimanche et Lundi, 13 et 14 Mai.

Courses le Lundi, 14 Mai:

PREMIÈRE COURSE—Trot au harnais, un mille, deux sur trois, libre pour tous, sans égard au poids. Trois ou plus pour faire une course. Entrée, dix pour cent. Première, 100; seconde, bourse d'entrée.

SECONDE COURSE—Pas au harnais, un mille, deux sur trois, libre pour tous, sans égard au poids. Première, $40; seconde, $20 et la bourse d'entrée. Entrée, cinq pour cent. Trois ou plus pour faire une course.

Les entrées devront être faites le ou avant Samedi, 12 mai, à 7 P. M., au Crescent Hall.

Les Pools seront vendus au Crescent Hall, SAMEDI, 12 mai 1883, à 7:30 P. M.

6 mai—à la date

FAIR GROUNDS DE LA Nlle-Orléans.

CAMPEMENT DE LA

Louisiana State National Guard.

Par ordre de Son Excellence S. D. McENERY, MAJOR-GENERAL JOHN GLYNN, Jr., Commandant la Première Division Militaire L. S. N. G.

Grand Tournoi Militaire des DIFFÉRENTS ETATS

—ET—

TIR A LA CARABINE POUR COMPAGNIES MILITAIRES DE L'ETAT.

15, 16, 17, 18 et 19 MAI 1883,

Sous les auspices et la direction de la

Louisiana State National Guard,

Le Camp sera établi MARDI, 15 Mai, date de la première série de

TIRS A LA CARABINE, ORGANISÉS COMME SUIT:

LUTTES INDIVIDUELLES.—200, 500 et 1,000 yardes respectivement; tir à 200 yardes, cinq balles; tir à 500 yardes, cinq balles; tir à 1,000 yardes, cinq balles.

Mercredi, 16 du courant, seconde Série

LUTTE PAR COMPAGNIES.—Quatre hommes; distances 200 et 500 yardes; cinq balles pour chaque distance.

TROPHÉE D'ÉTAT.—Huit hommes; distances, 200 et 500 yardes; cinq balles par homme pour chaque distance.

Le tournoi sera soumis aux règlements de la "National Rifle Association of America."

Les PRIX offerts sont d'une grande beauté et artistement exécutés. On en donnera la description quand le moment sera venu, avec tous les détails du tournoi.

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 17, 18 et 19 du courant.

Grandes Manœuvres Militaires par des Compagnies de différents Etats.

Les juges seront choisis dans le corps des officiers de l'armée des Etats-Unis. Avis sera donné en temps voulu des différentes manœuvres qui auront lieu et des compagnies qui lutteront.

Distribution de Prix:

INFANTERIE.—Premier prix, $1,500; Second prix, $1,000; Troisième prix, $500.

ARTILLERIE.—Premier prix, $500; second prix, $200; troisième prix, $100.

Les plus grands efforts seront faits pour que l'installation du Camp, les manœuvres militaires entre compagnies des différents Etats et le Tir à la Carabine, soit ce qui ait jamais été exécuté de plus parfait dans le Sud.

Admission au "Grand Stand"........$1.00
Admission au Champ........ 50

Il sera publié des détails complets sur ce grand tournoi militaire du Sud dans des circulaires et des annonces qui paraîtront prochainement.

25 avril—1m

WEST-END
SAISON DE 1883,
Commençant---Mai, 1883,
Concerts du soir, par la
Musique de West End,
Sous la direction de l'éminent artiste louisianais,
Prof. G. D'AQUIN.
Engagement spécial du célèbre Cornettiste,
Signor A. LIBERATI,
Commençant le 15 mai et devant durer DEUX SEMAINES.
Trains de West-End. Heures de départ.
Les trains du City Railroad partiront comme suit:
TOUS LES JOURS.

DE LA VILLE.	LE WEST-END.
7.......a. m.	8.......a. m.
8.......a. m.	9.......a. m.
9.......a. m.	10.......a. m.
10.......a. m.	11.......a. m.
11.......a. m.	12.......m.
12.......m.	1.......p. m.
1.......p. m.	2.......p. m.
2.......p. m.	3.15.......p. m.
3.......p. m.	3.45.......p. m.

et ensuite toutes les vingt minutes jusqu'à
10..........p. m. et 11..........p. m.
LES DIMANCHES.
Le premier train partira à 6 heures et demie du matin, et ensuite, comme ci-dessus toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi; puis, tous les quarts d'heures jusqu'à dix heures un quart du soir.
On peut se procurer des trains extras à quelque moment que ce soit, en s'adressant au bureau de la Compagnie No 102 rue du Canal.
Billets de famille et commutation tickets à prix réduits.
F. WINTZ,
6 mai— Surintendant.

Fort Espagnol,
Saison de 1883
A partir du 1er mai, les trains partiront comme suit:
De la ville à 6:30 et 8 a. m. et ensuite toutes les heures jusqu'à 3 p. m., et alors toutes les 30 minutes. Le dernier train partira du Fort Espagnol à 10 heures 15 minutes p. m.
Le Dimanche—
De la ville à 6—7—8—9—10 A. M. puis toutes les demi heures jusqu'à 3 P. M., et ensuite toutes les 20 minutes. Le dernier train partira du Fort Espagnol à 11 heures P.M.
L'Orchestre, sous la conduite du Prof. Wm. Borchert, commencera ses concerts quotidiens avec un personnel complet de vingt-cinq (25) artistes de premier ordre, le DIMANCHE, 6 mai à 5 P. M. et jouera toutes les après midi.
W. S. SAITER,
Locataire et directeur général.
5 mai—

L. St. Upery
A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un RESTAURANT au West End, dans le magnifique local anciennement occupé par BROWN. La bâtisse, que tout le monde connaît, est construite sur l'eau, et réunit aux améliorations modernes tout le confort désirable: vaste galerie, beaux salons bien aérés et somptueusement meublés. Comme chef de cuisine M. St. Upery a un homme de première compétence qu'il a fait venir de l'étranger. La table sera toujours abondamment pourvue des mets les plus fins, exotiques et autres; la cave ne laissera jamais rien à désirer sous le rapport de la variété et de l'excellence des vins; le service des garçons se remarquera par sa politesse empressée; voilà des avantages que saura apprécier le public et qui distingueront l'établissement de M. St. Upery entre tous.
15 avril—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 MAI.—CLASSE No 112

Tirage de 4 heures P. M.

33	20	58	73	28	60	52	36	46	56	62	—	—

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux [illegible] sont faits en public et jour [illegible] la Compagnie.

En témoignage [illegible]